

pagne, s'il étoit possible de combiner des expressions si amiables avec des insultes & des hostilités commises en pleine paix.

Pour ce que dit Mr. Stanhope dans son troisième article, des discours menaçans que peut avoir tenus le Duc de Ripperda, on ne peut nullement rendre responsable Sa Maj. de ce que ledit Duc (dont le génie prompt & violent est d'ailleurs si notoire) peut avoir dit dans la ferveur d'une conversation; peut-être aussi qu'il y a des gens assez mal intentionnez, qui auront ajouté des choses de leur propre invention.

Mais à l'égard de ce qu'on déclara alors à Mr. Stanhope de vive voix & par écrit, que la bonne correspondance & amitié avec l'Angleterre dépendoit absolument de la prompte restitution de Gibraltar, je ne puis me dispenser de le confirmer de nouveau à V. Ex. par ordre du Roi mon Maître, comme une déclaration fondée en toute justice, insistant sur cette restitution, après que la Roi de la Grande Bretagne, sur ce point, eût donné, comme il donne une promesse positive: outre qu'auSSI d'un autre côté, la concession que S. M. avoit fait précédemment de cette Place, s'est trouvée annullée, à cause des infractions commises dans les conditions, avec lesquelles on promit que la Garnison Angloise resteroit en possession de Gibraltar; puisque contre toutes les protestations faites, elle a non seulement étendu les Fortifications, en excédant les limites prescrites & stipulées; mais, qui pis est, que contre la teneur expresse & littérale des Traitez, elle reçoit & admet les Juifs, & les Mores, de la même manière que les Espagnols & autres Nations confonduës & mêlées contre nôtre sainte Religion: sans parler des fraudes & contrebandes continuelles qui s'y font, au grand préjudice des revenus de S. M.

Mr. Stanhope dans le quatrième article de sa
Lettre